* *Recherche-création. Le film tissu, mémoires en réseaux.*

Lauréat de la SFR-Création en 2021, ce projet de recherche-création, qui a également un versant pédagogique avec la participation des étudiants de « Création audiovisuelle » de L3 espagnol, cherche à interroger d’une part l’expérience de l’exil et les pouvoirs de l’art, et, d’autre part, les rapports entre la création audio-visuelle, la mémoire et l’Histoire. Pour ce faire, une première expérience de création a eu lieu l’année 2021-2022, où il a été question de l’exil espagnol, conséquence de la guerre d’Espagne, en 1939, après ce que l’on connait sous le nom de « La retirada ». Un groupe de descendants de réfugiés espagnols (et des réfugiés eux-mêmes, enfants en 1939) ont participé à l’expérience de création d’une « arpillera » (« tableau en tissu » dont sa forme politique nait au Chili pendant la dictature de Pinochet en 1973 et jouera un rôle essentiel dans la résistance aussi bien à l’intérieur du pays qu’en exil). Cette expérience de création, vouée à la réactivation des mémoires et au partage d’expériences, a été entièrement filmée.

Première étape du projet, la réalisation d’un moyen-métrage sur l’expérience cherche à interroger les rapports entre création, histoire et mémoire : Comment mettre en images l’expérience de la mémoire ? quels choix filmiques ? Quels points de vue ? Quels regards ? Nous intéressant ainsi à la place des films comme *dispositif* de favorisation des débats sur des questions sociales et politiques ainsi qu’à leur capacité à avoir un impact sur des représentations sociales de groupes.

Les étudiants de L3 espagnol « création audiovisuelle » ont, quant à eux, créé des court-métrages sur les républicains espagnols dans le Dauphiné dans la période de la guerre (1937-1939) et exil postérieur.

Une première rencontre autour de l’expérience et des résultats aura lieu les **14 et 15** **novembre** à la **Maison de la Création**.

L’exploration autour de l’exil, l’art et les façons de le raconter au cinéma, se poursuivra l’année prochaine (2022-2023), cette fois ci à propos de l’exil chilien dans la région pendant les années de la dictature de Pinochet (1973-1989). La création, dans laquelle participeront des exilés chiliens et leurs familles, des étudiants de Master d’études hispaniques de l’UGA et de licence de l’IEP de Grenoble ainsi que des élèves de première du lycée Europole de Grenoble, s’appuiera sur un autre mode d’expression traditionnel au Chili, le « mural » (fresque), qui sera peint sur un mur de la ville en septembre 2023, dans le cadre d’un colloque consacré à la solidarité avec le Chili en exil, pour les 50 ans du coup d’État.

Le registre filmique de l’expérience constituera la deuxième étape en vue de la réalisation du film documentaire (le film tissu des mémoires en réseaux), à la suite de ces deux expériences de recherche-création. Une publication sur les deux expériences et la réalisation du film est prévu pour 2024-2025

Un autre projet à venir, issu de la première expérience, sera la création d’un fonds d’archives en partenariat avec le Musée de la Résistance et la déportation de l’Isère.

Responsable du projet : Olga Lobo MCF\_HDR

Participants au projet :

2021-2022

Carolina Espinoza, Docteure en Anthropologie et documentaliste, Universidad Nacional de Educación a Distancia (UNED. Madrid)

Nivia Alarcón et Antonieta Pardo, artistes plasticiennes et textiles.

Jeanne Coudurier, réalisatrice, vidéaste, photographe.